

Intro

Chanson : My London song

Animateur radio : Et bien bonjour à tous. On se retrouve sur RDL ou, si vous préférez, la Radio de Londres. Nous venons d'apprendre que la banque d'Angleterre a été cambriolée mais les coupables sont apparemment toujours en fuite. La police est sur le coup. Nul doute que les voleurs seront bientôt sous les verrous.

1

Dame 1 : Vous avez déjà entendu parler de ce Phileas Fogg ?

Dame 2 : Celui qui habite dans cette grande maison ?

Dame 1 : Oui.

Dame 2 : Pourquoi me demandez-vous ça ?

Dame 1 : J'aimerais bien le rencontrer...

Dame 2 : On ne sait pas grand-chose de lui. Il est sûrement très riche.

Dame 1 : Et très beau ! Riche et beau, c'est intéressant.

Dame 2 : Voyons, comment pouvez-vous savoir ? Il ne sort jamais de chez lui !

Dame 1 : Si tous les jours, à 11h30, pour se rendre je ne sais où. Je l'ai vu de chez moi en arrosant mes fleurs. On dit que c'est un voyageur, qu'il connaît la géographie mieux que tout le monde... C'est peut-être un aventurier !

Dame 2 : La géographie de son salon, peut-être. Mais ce n'est pas en rentrant tous les soirs chez lui qu'il a pu visiter le monde.

Dame 1 : Ca c'est sûr... Il voyage peut-être dans sa tête.

2

Fogg : Entrez

Passepartout : Bonjour Monsieur. Je viens pour le poste de valet.

Fogg : Si mes informations sont bonnes, vous êtes français et vous vous appelez John ? Et vous êtes âgé de 30 ans.

Passepartout : Non, je m'appelle Jean. Mais je suis bien français.

Fogg : Je vais vous appeler Passepartout, ça sera plus simple. Vous êtes en retard. Je vous attendais depuis 10 secondes.

Passepartout : Je vois que Monsieur est à cheval sur l'horaire. Sans vous offenser, ma montre indique pile 11h28.

Fogg : Elle retarde. Avez-vous déjà travaillé ?

Passepartout : Oui, bien sûr. J'ai été écuyer dans un cirque, pompier à Paris, chanteur ambulant et même professeur de gymnastique.

Fogg : Très bien, voilà qui est original. Et bien, à compter de ce jour, à 11h29, vous êtes à mon service. Je vous laisse vous installer, j'ai rendez-vous au Reform Club dans exactement 11 mi-

nutes. Bonne après-midi.

Passepartout : Euh... merci.

3

Thomas : Et bien, où en est cette affaire de vol ?

Ralph : Je suis certain que le coupable sera arrêté. Il ne pourra pas aller bien loin : des inspecteurs de police ont été envoyés dans le monde entier : en Amérique, en Europe... Il sera difficile à ce Monsieur de leur échapper.

Thomas : Les chances sont en faveur du voleur : la Terre est si vaste ! Ah voilà Fogg. On va pouvoir lui mettre sa raclée au whist.

Fogg : Elle l'était autrefois.

Ralph : Qui ça ?

Fogg : La Terre, elle était vaste autrefois. Plus aujourd'hui.

Ralph : Comment ça ? La Terre aurait rétréci ?

Fogg : Non, mais on peut la parcourir aujourd'hui en quatre-vingt jours exactement.

Stuart : Bien sûr, mais c'est de la théorie... sans compter le mauvais temps, les vents contraires, les naufrages et les déraillements.

Fogg : Je parie quatre mille livres que ce voyage est possible.

Thomas : Pari tenu. Je suis sûr que c'est impossible.

Ralph : Si vous pensez que c'est possible, Fogg, faites-le donc, vous qui n'êtes même pas capable de faire cuire un œuf...

Fogg : Soit, je tiens le pari. Là, nous allons faire une petite partie de whist pour fêter ça, je vais ensuite prévenir mon nouveau valet et, le train de Douvres partant ce soir à 8h45, je serai de retour dans ce salon dans 80 jours exactement, soit le 21 décembre, à 8h45 du soir.

4

Animateur radio : RDL Info. 18 heures. Un pari complètement fou occupe depuis hier les conversations de tout le monde dans notre bonne ville de Londres. Il a été lancé par les gentlemen du Reform Club à un certain Phileas Fogg, sur lequel nous ne savons pas grand-chose. Ce brave homme doit faire le tour du Monde en 80 jours, rien que ça ! Je pensais que tout le monde serait d'accord avec moi pour dire que ce pari est complètement fou et qu'ils courent le risque de ne jamais pouvoir rentrer chez eux à temps... Mais visiblement, ils sont soutenus par de nombreux parieurs qui pensent que cet exploit est possible. C'était RDL et on se retrouve demain avec plus d'informations sur ce pari impossible.

5

Fix : Monsieur le Consul. Je suis l'inspecteur Fix, de la police anglaise. J'enquête actuellement sur le vol de la banque d'Angleterre.

Consul : Ah oui. J'ai appris. Bienvenue à Suez, Monsieur Fix.

Fix : Merci. Vous allez peut-être pouvoir m'aider. N'avez-vous pas rencontré, ces jours-ci un passager étrange... disposant d'une forte somme d'argent.

Consul : Non, Monsieur, désolé mais je n'ai vu aucun homme suspect. Et si je le voyais, que devrais-je faire ?

Fix : Le retenir à Suez. Pour l'instant, je n'ai pas encore reçu de mandat d'arrêt. Sans cela, je ne peux pas l'arrêter.

Consul : Ce n'est pas mon rôle. Je ne peux pas retenir quelqu'un juste pour vous faire plaisir. Et je ne sais même pas à quoi il ressemble, votre voleur !

Fix : Il ressemble à un gentleman, un peu comme... celui qui arrive !

Fogg : Monsieur le Consul, puis-je entrer ?

Consul : Bien sûr. Nous discutons juste avec... ce poli... ce monsieur. Que puis-je faire pour vous ?

Fogg : J'aimerais que vous visiez mon passeport.

Consul : Bien sûr. Mais vous savez que ce n'est pas obligatoire. Vous pouvez passer par Suez sans ces formalités.

Fogg : Oui, mais je tiens à avoir ce visa. Je dois prouver que je suis bien passé ici, aujourd'hui même.

Consul : Ah oui, et pourquoi donc, si ce n'est pas indiscret ?

Fogg : Je suis en train de faire le Tour du Monde... pour un pari. Voici mon passeport.

Consul : Ha ha. Extraordinaire ! Figurez-vous que j'en ai entendu parler à la radio. Pas de soucis, Monsieur... Fogg. Bon voyage.

6

Fix : Bonjour.

Passepartout : Pourquoi me dites-vous bonjour ? On se connaît ?

Fix : C'est moi, Fix. On s'est croisés chez le consul.

Passepartout : Ah oui. Bonjour Monsieur Fix.

Fix : Enchanté de vous retrouver à bord. Où allez-vous donc.

Passepartout : Et bien, comme vous, à Bombay.

Fix : Oui, bien sûr.

Passepartout : Vous allez faire quoi, en Inde ?

Fix : Et bien... je suis agent de la compagnie péninsulaire. J'y vais très souvent.

Passepartout : Donc vous connaissez bien l'Inde. Moi, je n'y suis jamais allé, et si mon maître n'avait pas eu cette idée étrange de faire le tour du monde, je ne serais sûrement pas en route pour ce pays étrange... A quoi ça ressemble, expliquez-moi.

Fix : Euh... des mosquées, des minarets, des temples, des fakirs, des serpents... C'est l'Inde,

quoi. Mais je ne vous dis pas tout, vous aurez le temps de visiter.

Passepartout : Ca, je ne pense pas, Parti comme c'est, à peine arrivés, il nous faudra filer à la gare et prendre le train pour Calcutta. Vous parlez d'un voyage !

Fix : Oui... C'est quand même un curieux voyage. Vous êtes sûr que votre maître veut juste gagner son pari ?

Passepartout : Que voulez-vous dire ?

Fix : Il n'a pas d'autre but, je ne sais pas moi, une mission secrète, diplomatique ?

Passepartout : Ca, Monsieur Fix, je n'en sais rien... et dans tous les cas, cela ne vous regarderait pas. Bonne journée. Quel pot de colle, ce Fix.

Fix : Oui, c'est ça, bonne journée. On devrait se recroiser bientôt...

7

Indien 1 : Regarde-les, ces deux là. Ils sont étranges...

Indien 2 : Etrangers, tu veux dire. Avec leur costume et leur cravate, tu peux être sûr qu'ils viennent d'Europe.

Indien 1 : On va les suivre. Ne te fais pas remarquer. On va peut-être trouver un moyen de leur soutirer quelques pièces.

Indien 2 : Oui, le grand a l'air vraiment distingué. Probablement riche....

Indien 1 : Le petit a une mallette... Tu cois qu'on pourrait la lui prendre.

Indien 2 : Mauvaise idée. Il a l'air costaud et n'arrête pas de tout surveiller. C'est peut-être le garde du corps du grand.

Indien 1 : Tu as entendu parler de ces deux étrangers qui veulent faire le Tour du Monde en 80 jours ? Si ça se trouve, c'est eux !

Indien 2 : Possible. Ils montent dans le train de Calcutta...

Indien 1 : Ah, parce qu'il va jusqu'à Calcutta, le train, maintenant ?

Indien : Non, mais ils ne le savent peut-être pas. Ca rajoutera quelques péripéties à leur voyage.

8

Fogg : La vue est magnifique !

Passepartout : Il fait trop chaud.

Fogg : C'est l'Inde, mon brave Passepartout. Le climat est tropical.

Passepartout : D'accord mais ce n'est pas trop dangereux de laisser les fenêtres ouvertes, avec tous ces oiseaux ?

Fogg : Ne vous inquiétez pas, ce ne sont que des corbeaux. Nous ne risquons rien dans le coin, c'est calme. Et regardez ces plaines de sable rouge. N'est-ce pas merveilleux ?

Passepartout : Merveilleux, merveilleux... ce n'est que du sable...

Fogg : Le train ralentit. Bizarre. Ca ne peut pas être l'arrivée, il est beaucoup trop tôt.

Passepartout : On s'approche probablement d'une gare.

Fogg : Non, il ne peut pas y avoir de gare dans le coin. Nous sommes au milieu de la jungle. Je ne comprends pas, nous devons aller directement à Calcutta !

Voix du conducteur : Tous les passagers descendent ici.

Fogg : Allez donc vous renseigner !

Passepartout : Excusez-moi, mon brave, savez-vous pourquoi le train s'arrête ?

Passager 1: Oui, on m'a dit qu'il y avait des animaux sur la voie.

Passager 2: Non, pas du tout, c'est parce qu'il n'y a plus de rails.

Passepartout : Comment ça ?

Passager 2 : la voie n'est pas terminée... les rails s'arrêtent ici.

Passepartout : Maître, c'est une catastrophe. Le train s'arrête parce que les travaux de construction de la voie ne sont pas terminés. Et personne ne nous a prévenus. Comment on va faire ?

Fogg : Pas de panique, mon cher. Sortons de ce wagon et suivez-moi. Je crois que j'ai une idée.

9

Fogg : Bonjour Monsieur.

Propriétaire : Bonjour Messieurs. Que puis-je faire pour vous ?

Fogg : Je voudrais acheter un de vos éléphants.

Propriétaire : Je les loue pour des promenades. En acheter un, ça va vous coûter relativement cher !

Fogg : J'aime bien le tout gris sans tâches. Je vous en donne 500 livres.

Propriétaire : Ce n'est pas assez. Un éléphant aussi beau vaut bien plus cher !

Fogg : Combien en voulez-vous ?

Propriétaire : 2000 livres.

Passepartout : Quoi, 2000 livres. Ca fait cher le kilo de viande !

Propriétaire : Pour ce prix, je vous offre un cacolet pour votre confort et mon frère pour vous guider.

Fogg : Vendu. Monsieur le cornac, nous partons dès que possible.

Guide : Tout de suite, Monseigneur.

10

Passepartout : Cela fait sept heures qu'on est sur le dos de cet éléphant.

Fogg : Chut, j'entends des bruits. Il y a du monde qui arrive par ici.

Guide : Descendons et cachons-nous.

Passepartout : Comment vous voulez cacher un éléphant ?

Guide : Venez derrière ce bosquet.

Fogg : Ils sont nombreux !

Guide : Oui, c'est une procession. Ces villageois font une offrande à la déesse Kâli.

Passepartout : Et il lui offrent quoi ?

Guide : Cette femme.

Passepartout : Comment ça, ils vont la...

Guide : La sacrifier. C'est cela. Cette femme est une Parsie, on voit qu'elle est riche. Ce soir, elle sera brûlée.

Fogg : Et ce corps sur le char, c'est qui ?

Guide : Probablement celui de son mari. Ce devait être un Prince. Comme il est mort, elle doit mourir aussi.

Passepartout : La malheureuse. Comment se fait-il que des coutumes aussi barbares existent encore aujourd'hui ? On ne peut pas la laisser comme ça !

Fogg : Je suis d'accord avec vous, Passepartout. Ce soir, nous allons la sauver.

Animateur radio : Un nouveau flash info. Phileas Fogg, le gentleman dont tout le monde parle actuellement, en plus d'être un voyageur très rapide, serait également un héros, voire un super héros, si l'on en croit nos sources sur place, au cœur de la jungle indienne. Par un acte héroïque, aidé par son fidèle valet Passepartout, il a apparemment sauvé la vie d'une demoiselle qui devait être exécutée à l'issue d'une procession. On raconte que la charmante demoiselle, nommée Mrs Aouda, a été arrachée des flammes du bûcher au dernier moment, par un homme masqué. Il paraîtrait même que cet homme volait... mais ça, ce n'est pas tout à fait sûr. La survivante nous a déclaré « J'allais mourir quand ces braves gens sont intervenus, une mort terrible. Je leur en serai éternellement reconnaissante ». Ce Phileas Fogg semble avoir plus d'un tour dans son sac... mais parviendra-t-il à boucler son tour du monde en moins de 80 jours, rien n'est moins sûr ! A très bientôt sur RDL pour la suite de ce suspense insoutenable !

11

Fogg : Bonjour. Vous êtes bien installée ? Votre cabine vous convient ?

Aouda : Je ne suis pas du genre à me plaindre, Monsieur. Merci, merci et encore merci... Je ne sais pas combien de fois je pourrai le dire.

Fogg : Appelez moi Phileas.

Aouda : C'est très généreux de votre part, Phileas, de m'avoir proposé de voyager avec vous sur ce bateau.. Dans combien de temps serons-nous à Hong-Kong ?

Fogg : Dans onze ou douze jours.

Aouda : J'ai un oncle là-bas. Il saura vous montrer sa reconnaissance. Mais comment avez-vous réussi à me sauver ?

Fogg : Oh, je n'ai fait que mon devoir. Et puis, n'est-ce pas naturel de sauver une aussi jolie

femme ?

Aouda : Merci du compliment, mais racontez moi quand même : je ne me rappelle de rien.

Fogg : Normal, ils vous avaient droguée.

Aouda : Comment sommes-nous arrivés ici ?...

Fogg : En réalité, c'est mon domestique qui s'est chargé de vous enlever à votre triste sort. Quand la nuit est venue, quand ils ont allumé le bûcher, avec vous dessus, au bout d'un moment, la fumée est devenue très épaisse. Personne ne voyait plus rien. Il en a profité pour assommer un garde, lui prendre son costume, monter sur le bûcher, vous prendre dans ses bras et vous emporter. Nous nous sommes ensuite enfuis en courant.

Aouda : Et comment s'appelle le garçon qui m'a sauvée ?

Fogg : Ah, mon valet, il s'appelle Passepartout. Jean Passepartout. C'est un français, un ancien pompier, je crois, alors le feu, ça le connaît ! Mais bon, c'est moi qui ai eu l'idée, tout de même. Et puis regardez ce trou dans mon chapeau : une balle m'a frôlée !

Aouda : Vous êtes prodigieux !

Fogg : Mais parlez moi un peu de vous. Vous n'avez pas un mari ? Comment est-il ?

Aouda : Mort. C'est pour ses funérailles que la procession était organisée. Mais, sinon, il était riche et beau... un peu comme vous. J'ai cru comprendre que vous faisiez le tour du monde... Pourquoi ? Par plaisir ? Par jeu ?

Fogg : Non, c'est un pari qui m'a été lancé à Londres. J'ai 80 jours pour réussir. Je dois être de retour à Londres dans 51 jours exactement.

Aouda : C'est impossible, non ?

Fogg : Non, je pense que c'est possible, j'ai calculé.

12

Fix : Il faut que j'arrive à faire parler ce Passepartout avant que notre bateau n'arrive à Hong-Kong. Je veux comprendre qui est cette femme avec eux. Mais oui, pourquoi je n'y ai pas pensé plus tôt : ils l'ont sûrement enlevée. Tiens, le voilà justement.

Fix : Vous ici, Passepartout. Mais quel hasard !

Passepartout : Quoi, je vous laisse à Bombay et je vous retrouve sur la route de Hong-Kong !

Fix : Et oui, je suis monté sur ce bateau la veille de son départ... c'est peut-être pour ça que nous nous sommes ratés.

Passepartout : Mais c'est la première fois que je vous vois sur ce pont... depuis 11 jours !:

Fix : Oh, j'avais le mal de mer... et des crustacés qui sont mal passés. Je suis resté dans ma cabine.

Passepartout : Mais je ne comprends pas. Si vous êtes agent de la Compagnie Péninsulaire, que faites-vous sur ce bateau qui va en Chine ? Il y a un problème non ?

Fix : Oui, mais non, enfin je veux dire... j'ai juste décidé de prendre quelques jours de vacances... Où est votre maître, il vous a abandonné ?

Passepartout : Non, je crois bien qu'il discute avec notre nouvelle amie.

Fix : Une nouvelle amie ! Quelle chance !

Passepartout : Oui, c'est une Indienne que j'ai sauvée moi-même, au péril de ma vie, dans la jungle. Elle est très belle et très intelligente. Je pense malheureusement que Fogg a craqué pour elle. Mais sinon, tout va bien pour l'instant. Sauf qu'avec la tempête de ces derniers jours, nous avons pris vingt heures de retard. On espère que le bateau pour Yokohama, celui que l'on doit prendre juste après, ne sera pas parti avant notre arrivée à Hong Kong, ce soir...

Fix : De quel bateau s'agit-il ?

Passepartout : Du Carnatic. Normalement, il ne part que demain matin, à 5 heures. Avec un peu de chance...

Fix : Oui, avec un peu de chance... vous aurez le temps de venir boire un coup à Hong Kong avec moi... Allez, ça me fera plaisir !

Passepartout : Pourquoi pas... C'est vrai qu'il n'y a pas grand-chose à boire sur ce bateau. A ce soir alors...

Fix : C'est ça, à ce soir...

13

Fix : C'est vraiment bien d'avoir sauvé cette demoiselle.

Passepartout : Je vous remercie pour le compliment. Nous n'avons fait que notre devoir.

Fix : Voulez-vous boire quelque chose ?

Passepartout : Oui, un verre de jus d'orange.

Fix : Je vais vous chercher ça. Garçon, donnez-moi deux verres de jus d'orange. Mais dans celui-ci, mettez de l'alcool...

Le serveur : J'ai du saké, de l'alcool de riz.

Fix : Très bien, ça fera l'affaire. Tenez, Passepartout, voilà qui devrait vous rafraîchir.

Passepartout : Merci, j'ai justement besoin de vitamines C... après tous ces exploits.

Fix : Parlez moi un peu de votre maître...

Passepartout : Oh, c'est très simple. Mon maître est un homme riche... et un peu excentrique. Mais c'est aussi l'homme le plus exact d'Angleterre !

Fix : Riche comment ?

Passepartout : Je ne devrais pas vous le dire, mais il transporte avec lui un sac plein de billets. On pourrait même croire qu'il a dévalisé une banque, ha ha ha !

Fix : Et c'est le cas ?

Passepartout : Non, pas du tout ! C'est son argent, pour notre voyage. Pour l'instant, ça se passe plutôt bien, mais, s'il perd, ça pourrait lui coûter cher.

Fix : Vous reprenez un verre ?

Passepartout : Allez, pourquoi pas.

Fix : Garçon, la même chose. Vous partez quand ?

Passepartout : Je pars quand je veux... Ah, vous voulez dire avec mon maître. Nous prenons le Carnatic ce soir. D'ailleurs, il faut que j'aille les prévenir de ce changement de dernière minute. Lui et Mrs Aouda pensent qu'il ne part que demain matin.

Fix : Prenez encore un verre pour fêter ce départ !

Passepartout : C'est bizarre, je commence à fatiguer.

Fix : Non, c'est la soif. Allez, à votre santé !

Passepartout : Vous avez raison. A la vôtre ! *(et il s'effondre sur la table)*

Fix : Ca, c'est fait. J'en connais deux qui seront bien surpris demain matin.

14

Aouda : Monsieur Fogg ?

Fogg : Oui, ma chère.

Aouda : Savez-vous où est passé Passepartout ?

Fogg : Non, aucune idée. C'est vrai que c'est étrange qu'il ne nous ait pas rejoints ce matin.

Aouda : Il n'a pas pu nous abandonner. Il a eu un accident... il est peut-être même mort !

Fogg : Non, calmez-vous. Passepartout est très fort, il se tire de toutes les situations. Il va arriver. Nous voici sur le quai. Je ne comprends pas, le bateau n'est pas là.

Aouda : On pourrait demander à ces personnes ?

Fogg : Vous avez raison, interrogeons cet homme. Excusez-moi, Monsieur...

Fix : Oui mons... Vous? Sur ce quai ?

Fogg : Oui, il me semble qu'on s'est déjà rencontrés.

Fix : Oui. Je suis Fix. Nous nous sommes croisés sur le Rangoon. Mais je connais surtout votre valet.

Fogg : Passepartout, vous l'avez vu depuis hier ?

Fix : Non, il a peut-être réussi à monter sur le Carnatic à temps. Il est parti plus tôt que prévu, il y a 12 heures.

Fogg : Quoi, 12 heures !

Fix : Exactement. Je n'ai pas été prévenu... et vous non plus, apparemment. Le problème, c'est que le prochain bateau pour Yokohama part dans 8 jours... C'est un peu long, huit jours.

Fogg : Oui, c'est trop long.

Aouda : C'est une catastrophe.

Fogg : Notre bateau est parti, Mrs Aouda. C'est un incident, rien de plus. Ce ne sont pas les bateaux qui manquent. Pour mon domestique, c'est plus embêtant. Demandons à ce marin. Monsieur ?

Capitaine : Oui.

Fogg Vous n'auriez pas un bateau ?

Capitaine : Vous voulez faire une promenade en mer ?

Fogg : Nous voulons aller à Yokohama.

Capitaine : Vous rigolez ?

Fogg : Non, pas du tout. Je vous offre cent livres par jour et une prime de deux cent livres si nous arrivons avant le Carnatic.

Capitaine : Voyons ça comme une grande promenade en mer. Ca me plaît. J'accepte.

Fogg : Affaire conclue. Fix, vous voulez venir avec nous ?

Fix : Avec plaisir, Monsieur Fogg.

Capitaine : Mon bateau, c'est le Tankadère, au bout de ce quai. Dépêchez-vous de monter à bord si vous voulez que nous soyons à Yokohama dans les temps !

14bis

Passager 1 : Vous pensez qu'il va se réveiller ?

Passager 2 : Mais oui, regardez, il ouvre les yeux.

Passepartout : Mais, je suis où ? Et qui êtes-vous ?

Passager 1 : Nous sommes en plein océan, Monsieur. Nous sommes des passagers, comme vous, et nous sommes sur le Carnatic.

Passepartout : Oh non. Aille, ma tête. Ce n'est pas possible. Monsieur Fogg et Miss Aouda n'ont pas été prévenus. Et c'est de ma faute. Ils ont raté le bateau par ma faute...

Passager 2 : Vous n'avez pas l'air bien frais. Je serais vous, je me reposerais encore un peu. Nous serons à Yokohama dans deux heures, ça vous laisse encore le temps de vous remettre de votre... aventure.

Passepartout : A Yokohama. Sans Fogg et Mrs Aouda ? Et je vais y faire quoi, là-bas ? Tout ça, c'est la faute de Fix !

15

Passepartout : Pardon Monsieur, pardon, mais quelle foule, C'est quoi cette affiche ? Excusez-moi, pardon. Ah, voilà. Troupe japonaise acrobatique de l'honorable William Batulcar. Ca doit sûrement être une troupe de cirque. Dernière représentation avant leur départ pour les Etats Unis d'Amérique ! Voilà mon affaire : il faut que je trouve ce Batulcar... et qu'il m'embauche.

16

Passepartout : Pardon, je cherche le William Batulcar de cette affiche.

Artiste : Patron, c'est pour vous.

Batulcar : C'est pour quoi ?

Artiste : Ce monsieur a vu l'affiche et il veut vous rencontrer.

Passepartout : Est-ce que vous m'embaucheriez ?

Batulcar : Vous embaucher ? Comme clown ?

Passepartout : Comme domestique ?

Batulcar : Je n'ai pas besoin de domestique.

Passepartout : Comme acrobate ?

Batulcar : Mouais... êtes-vous vigoureux ?

Passepartout : Surtout quand je sors de table !

Batulcar : Et vous savez chanter ?

Passepartout : Oui. Je sais aussi jongler avec des bâtons enflammés ou tenir en équilibre sur un seul doigt... sur un cheval au galop !

Batulcar : Mais savez-vous chanter la tête en bas, avec une toupie tournant sur la plante du pied gauche et un sabre en équilibre sur la plante du pied droit ?

Passepartout : Oui, ça doit piquer, mais je pense savoir faire ça.

Batulcar : Alors vous pouvez m'être utile. Enlevez votre chemise, vous commencez tout de suite . Vous allez vous mettre en bas de la pyramide humaine. On verra bien si vous êtes costaud !
Donnez le meilleur de vous-même !

Batulcar : On est là ce soir. On est tous là. Il faut en profiter. Prenez bien vos tickets, c'est ce soir ou jamais. Dernière occasion de voir notre troupe acrobatique sur le sol japonais. Après, on part pour les Amériques. Ne ratez pas notre spectacle, avec l'incroyable grappe humaine. A propos de grappe, n'oubliez pas de passer à la buvette, la dixième verre de vin est gratuit ! Allez allez, prenez vos tickets... le dixième est gratuit également.

Spectateur 1 : Merci de m'avoir payé la place.

Spectateur 2 : De rien, assieds-toi, ça commence.

Batulcar : Ce soir, un numéro exceptionnel, avec un nouvel artiste, qui nous vient de France. C'est celui qui vous fait bonjour de la main, on peut l'applaudir !

Spectateur 1 : Un français dans une troupe japonaise, ?

Spectateur 2 : Oui, c'est plus une pyramide, c'est la Tour Eiffel.

Spectateur 1 : Oui, regarde. Il se place sur le premier rang. Il doit être sacrément fort !

Batulcar : On va commencer, vous allez bien ?

Spectateurs : Oui !

Batulcar : Alors c'est parti pour l'immense, l'extraordinaire pyramide humaine !

Spectateur 1: Pour l'instant, ce n'est pas trop spectaculaire. C'est même un peu bidon.

Batulcar : Voilà, le premier étage est en place. Place au second !

Spectateur 2 : C'est déjà mieux !

Batulcar : Puis au troisième !

Spectateur 1 : Waouh !

Batulcar : Un volontaire pour aller tout en haut, en quatrième hauteur ?

Spectateur 2 : Vas-y, toi...

Spectateur 1 : Non... mais qu'est-ce qu'il fait, leur français, t'as vu comment il se dandine, c'est plutôt une hawaïenne !

Spectateur 2 : Ca fait partie du spectacle, ça ?

Passepartout : Mon maître, mon maître !

Spectacle : Qu'est-ce qu'il fait, il sort de la pyramide humaine. On dirait qu'il a vu quelqu'un dans la foule !

Spectateur 2 : Ouille... Là, c'est plutôt la Tour de Pise...

Batulcar : Désolé Mesdames et Messieurs, il y a eu un petit accident...

Spectateur 1 : C'est trop drôle, ils sont tous par terre.

Spectateur 2 : Pas vraiment, ils se sont peut-être blessés.

Passepartout : Mon maître, je suis là !

Fogg : Je le vois bien. Allez, vite, au paquebot ! Direction San Francisco.

Passepartout : Désolé pour votre spectacle, Monsieur Batulcar, mais il faut que je démissionne.

Batulcar : C'est ça oui, vous ne démissionnez pas, je vous vire !

18

Fogg : Valet...

Passager : Roi... vous avez perdu, je crois.

Mrs Aouda : Je n'étais jamais venue aux Etats Unis. Je ne pensais pas qu'il pouvait y neiger. Ce train est vraiment confortable... et rapide.

Fogg ; Heureusement. Si nous n'arrivons pas à Londres dans 10 jours, j'aurai perdu mon pari. Pour cela, il nous faut être à New-York ce soir... le bateau ne nous attendra pas.

Mrs Aouda : Ce paysage est magnifique.

Passepartout : Pourquoi le train s'arrête-t-il ? Ne me dites pas que la voix n'est pas terminée , pas encore !

Aouda : Monsieur Fogg, là-bas, des ombres, des monstres...

Fogg : Calmez-vous Mrs Aouda,

Passager : Ce sont des bisons. Ils y en a tout un troupeau !

Fogg : Ca y est, nous repartons. Heureusement !

Passepartout : Quel pays, de simples bœufs qui arrêtent les trains ! Chez nous, ils les regardent passer...

19

Passager : Des indiens ! Nous sommes attaqués par les Sioux !

Passepartout : Les femmes et les enfants sous les sièges. Cachez-vous bien. Il faut aller chercher les fusils et les revolvers. Ils sont dans l'autre wagon.

Fogg : Comment ça Passepartout, vous avez acheté des armes ?

Passpartout : Et oui, à San Francisco, avant de monter dans le train... sinon, comment on se défend ?

Fogg : Vous avez eu raison, cette fois-ci. Il faut les stopper. Visez leurs chevaux !

Passager : Mieux vaut vous asseoir, ma petite dame.

Mrs Aouda : Comment ça, petite dame ? Donnez-moi aussi un fusil... et plus vite que ça !

Fogg : Le train accélère. Le machiniste, dans la locomotive, doit essayer de les semer. C'est une bonne idée.

Fogg : Attention Fix, baissez-vous !

Fix : Merci Fogg... C'est passé très près.

Mrs Aouda : Faites attention à vous, Phileas...

Passepartout : Le machiniste est touché ! Il n'y a plus personne dans la locomotive.

Fogg : Passepartout, vous savez sûrement conduire un train ?

Passepartout : Euh, non, ça je ne l'ai jamais fait... et vous ?

Fogg : Pas mieux...

Passager : Si on ne ralentit pas le train maintenant, on va dérailler ! On va trop vite et on arrive dans une zone de montagnes. Les virages sont serrés. On va s'écraser dans le ravin !

Fogg : Non, pas si on ralentit... il faut détacher la locomotive.

Passepartout : Laissez, j'y vais ! C'est ici... comment on détache cette maudite chaîne ?

Aouda : Attention, Jean, derrière vous...

Passepartout : Mrs Aouda, vous m'avez sauvé la vie !

Aouda : Oui, comme vous avez sauvé la mienne dans la jungle !

Passepartout : Allez, encore un effort ! Ca y est, j'ai détaché la locomotive..

Passager : Le train ralentit !

Fogg : Il a réussi. Bravo Passepartout !

Mrs Aouda : Nous nous sommes arrêtés...

Fogg : Mais où sommes-nous ?

Conducteur : A 200 miles de New-York.

Passepartout : C'est embêtant. Cette fois-ci, maître, vous n'allez pas pouvoir louer un voilier...

Fogg : Je n'en suis pas si sûr !

Passepartout : Qu'est-ce que c'est que ça.

Mrs Aouda : On dirait un traîneau...

Conducteur : Ou une luge...

Fix : Avec une voile.

Passepartout : ... et il vient vers nous.

Conducteur du voilier : Bonjour. Vous avez l'air coincés... Vous n'auriez pas oublié de mettre une locomotive devant vos wagons ?

Passepartout : Il y en avait bien une, mais, à l'heure qu'il est, elle doit être au fond du ravin.

Conducteur du voilier : Ca vous dit, un petit tour ?

Fogg : Si votre tour nous emmène à New-York, nous sommes partants.

Conducteur du voilier : Alors, tous à bord. Et c'est parti !

Fogg : Si on reste à cette vitesse, nous aurons peut-être même de l'avance pour prendre le bateau pour Londres !

Conducteur du voilier : Faites-moi confiance... et accrochez-vous !

21

Fogg : C'est vous le capitaine de ce bateau ?

Capitaine : Oui. Ce bateau s'appelle l'Henrietta, et c'est le mien. A qui ai-je l'honneur ?

Fogg : Je suis Phileas Fogg.

Capitaine : Et en quoi puis-je vous aider ?

Fogg : Pourriez-vous m'emmener à Liverpool ?

Capitaine : A Liverpool ? Et pourquoi pas en Chine ? Des fois que vous n'avez pas remarqué, ce n'est pas un bateau qui transporte des passagers. Et nous devons embarquer demain pour Bordeaux, qui, si je ne me trompe pas, n'est pas dans la banlieue de Liverpool.

Fogg : Si vous voulez, je vous offre 2000 livres par personne.

Capitaine : 2000 livres ! Et vous êtes combien ?

Fogg : Nous somme quatre.

Capitaine : Ce n'est pas pareil. Ca pourrait m'intéresser. Donc nous disons quatre personnes pour Bordeaux... en places VIP.

Fogg : Pour Liverpool.

Capitaine : Pour Bordeaux... je ne peux pas changer la destination comme ça. Après vous, vos cabines sont par ici.

Fogg : Soit, pour Bordeaux, pour l'instant.

Mrs Aouda : Mais c'est très... rustique !

Passepartout : Je dirais même immonde. On se demande même comment ce tas de bois parvient à flotter.

Fogg : Il fera l'affaire. Et nous n'avons plus trop le choix.

Capitaine : Ils croient quoi, que c'est un paquebot de luxe. Je n'ai jamais eu de passagers aussi stupides. Des vraies poules. Larguez les amarres !

Fogg : Capitaine, comprenez-moi. Nous devons absolument aller à Liverpool.

Capitaine : J'ai un chargement à récupérer à Bordeaux, je ne changerai pas d'avis. Pourquoi vous souriez comme ça ?

Fogg : Passepartout, à vous de jouer.

Capitaine : Qu'est-ce que vous faites, mais ça ne va pas, Aille... Laissez-moi sortir !

Fogg : Messieurs les marins, 1000 livres à chacun de vous si nous arrivons à Liverpool dans moins de 5 jours !.

Les marins : A vos ordres, capitane Fogg.

Marin : Capitaine Fogg, nous avons un problème.

Fogg : Pourquoi ?

Marin : Nous n'avons plus de charbon.

Fogg : Ah... C'est effectivement gênant. Faites venir votre capitaine, le vrai.

Marin : Le voilà.

Capitaine : Qu'est-ce que vous me voulez ? Vous me séquestrez dans ma cabine, ça ne vous suffit pas ?

Fogg : Je veux vous acheter votre bateau.

Capitaine, Acheter mon bateau ?

Fogg : Oui, 60 000 livres.

Capitaine : D'accord, il est tout à vous.

Fogg : Prenez tout ce qui brûle sur le bateau, à part mes billets, et jetez-le dans la chaudière. Nous devons atteindre Liverpool avant demain soir.

Marins : Bien Capitaine Fogg !

Capitaine : Oh non, mon bateau...

Fogg : Vous voulez dire, mon bateau !

22

Passepartout : Nous voici à Liverpool.

Fogg : Ah, ça fait du bien de revenir au pays... et avec quelques heures d'avance, en plus. Ne traînons pas. Il me tarde de montrer à ces Messieurs du Reform Club qui avait raison.

Fix : Monsieur Fogg.

Fogg : Oui, Monsieur Fix.

Fix : Puisque nous sommes revenus sur le sol anglais, au nom de la Reine, je vous arrête.

Fogg : Comment ça ?

Fix : Vous êtes accusé du vol de la banque d'Angleterre. La prison vous attend...

Passepartout et Aouda : Oh non.

Fogg : C'est impossible... c'est une catastrophe. J'ai tout raté. Je suis coincé dans cette prison depuis deux jours par la faute de ce satané Fix... et j'ai perdu mon pari.

Aouda : Ce n'est pas grave. Vous n'avez peut-être pas tout perdu... Voulez-vous à la fois d'une parente et d'une amie ? Voulez-vous de moi pour femme ?

Fogg : Je vous aime. Oui, en vérité, par tout ce qu'il y a de plus sacré au monde, je vous aime et je suis tout à vous !

Aouda : Mon dieu, quelle chance j'ai. Il est riche... enfin, plus trop maintenant, mais il est plutôt beau gosse. Marions-nous vite.

Fogg : Pétard ! Comme vous y allez. Il faudrait déjà que je me sorte de cette cellule.

Passepartout : Maître, maître, vous êtes libre !

Fogg et Aouda : Comment ça ?

Passepartout : Monsieur Fix va vous expliquer !

Fix : Oui, désolé Fogg. J'ai cru que vous étiez le braqueur de la banque d'Angleterre. Mais ce n'était pas vous. Le vrai voleur a été arrêté. Il était ici, en Angleterre. C'est bête, je vous ai poursuivi autour du monde, et lui, il se cachait tranquillement à Londres.

Fogg : C'est sûr, c'est bête... Commencez à courir, Fix

Fix : Comment ça, que voulez-vous dire ?

Fogg : Fix, vous êtes un abruti, un menteur et un pot de colle. Vous auriez dû courir. PAF. Partons, mes amis, laissons là ce policier en carton. A cause de lui, j'ai perdu mon pari... à quelques heures près.

Passepartout : D'ailleurs, à propos d'heures, j'ai une autre bonne nouvelle. Ma montre marche à nouveau.

Fogg : Vous voulez dire qu'elle fonctionne.

Passepartout : Oui, c'est pareil. Je ne comprenais pas pourquoi elle retardait chaque jour un peu plus mais là, c'est marrant, elle est de nouveau à l'heure.

Fogg : Mais bien sûr. Passepartout, vous êtes un idiot.

Passepartout : Oui Monsieur.

Fogg : Mais un idiot génial ! Trouvez nous vite une calèche. Direction le Reform Club? Allez, il ne nous reste que quelques minutes...

Passepartout : Comment ça, vous n'avez plus perdu votre pari ? Je ne comprends vraiment plus rien...

Ralph : Plus que cinq minutes. On peut dire que le pari est gagné... pour nous. Dommage pour Fogg.

Thomas : Oui, vraiment dommage.

Stuart : De toutes façons, je l'avais dit que ça n'était pas possible.

Fogg : Plus vite, cocher ! Essayez de comprendre Passepartout. Comme nous voyagions vers l'est, à chaque fuseau horaire, nous gagnions 4 minutes. C'est la raison pour laquelle votre montre retardait un peu plus chaque jour.

Passepartout : C'est donc pour ça.

Fogg : Ce n'est qu'en rentrant en Angleterre, dans notre méridien, qu'elle a de nouveau indiqué la bonne heure...

Passepartout : Bien sûr...

Fogg : Mais avec un jour d'avance. En faisant le tour de la Terre dans ce sens, nous avons gagné un jour... Ce qui fait qu'il ne nous n'avons pas encore perdu le pari !

Aouda : Combien de temps nous reste-t-il ?

Fogg : Deux minutes.

Aouda : Plus vite !

Passepartout : C'est pas possible, c'est un cheval ou une limace que vous avez attelé ?

Stuart : Plus que 30 secondes !

Thomas : Pauvre Fogg. Lui qui est d'habitude si ponctuel.

Ralph : Ca lui apprendra à être si sûr de lui.

Thomas : Le Tour de la Terre en 80 jours... n'importe quoi !

Stuart : 15 secondes...

Thomas : A nous les billets...

Ralph : Pauvre Fogg. Ca me fait tout de même un peu de peine. Il aura tout perdu dans cette affaire.

Fogg : Messieurs, me voici.

Gentlemen : Mais c'est impossible !

Passepartout : Bien sûr que si. On vous l'avait dit. Mon maître est toujours à l'heure... comme ma montre !

24

Passepartout : Monsieur Fix. Que faites-vous sur ce quai ?

Fix : Rien de spécial, et vous ?

Passepartout : Je viens récupérer les bagages de mon maître. Ca n'a pas l'air d'aller ?

Fix : J'ai perdu mon boulot... et j'ai très mal à la tête depuis ma dernière rencontre avec Fogg.

Passepartout : Il faut dire que vous l'avez cherché.

Fix : Je me suis trompé. Mais finalement, il s'en sort bien.

Passepartout : Il n'a pas gagné beaucoup d'argent, avec tout ce qu'il a dépensé pendant le voyage. Mais il a trouvé plus important que cela : un ami... et la plus belle femme du monde. Al-

lez Fix, sans rancune. Je vous invite à boire un coup. Sans vous, si ça se trouve, on se serait ennuyé.